

## Document Citation

Title	<b>La vie de famille</b>
Author(s)	Krzysztof Zanussi
Source	<i>Film Polski</i>
Date	
Type	distributor materials
Language	French English
Pagination	
No. of Pages	35
Subjects	Zanussi, Krzysztof (1939), Warsaw, Poland
Film Subjects	Zycie rodzinne (Family life), Zanussi, Krzysztof, 1971



# la vie de famille





FILM POLSKI  
export and import of films  
6/8 mazowiecka, warsaw, poland  
cables IMEXFILM, telex Wa 813640



# family life

ŻYCIE RODZINNE

Screenplay, direction and dialogues

KRZYSZTOF ZANUSSI

photography

WITOLD SOBOCIŃSKI

music by

WOJCIECH KILAR

set decorations

TADEUSZ WYBULT

production manager

JERZY BUCHWALD

eastmancolor, 1:1,66, 2512 m, 91'

produced by polish corporation

for film production, "TOR" unit

starring:

wit

DANIEL OLBRYCHSKI

father

JAN KRECZMAR

bella

MAJA KOMOROWSKA

marek

JAN NOWICKI

aunt

HALINA MIKOŁAJSKA and others







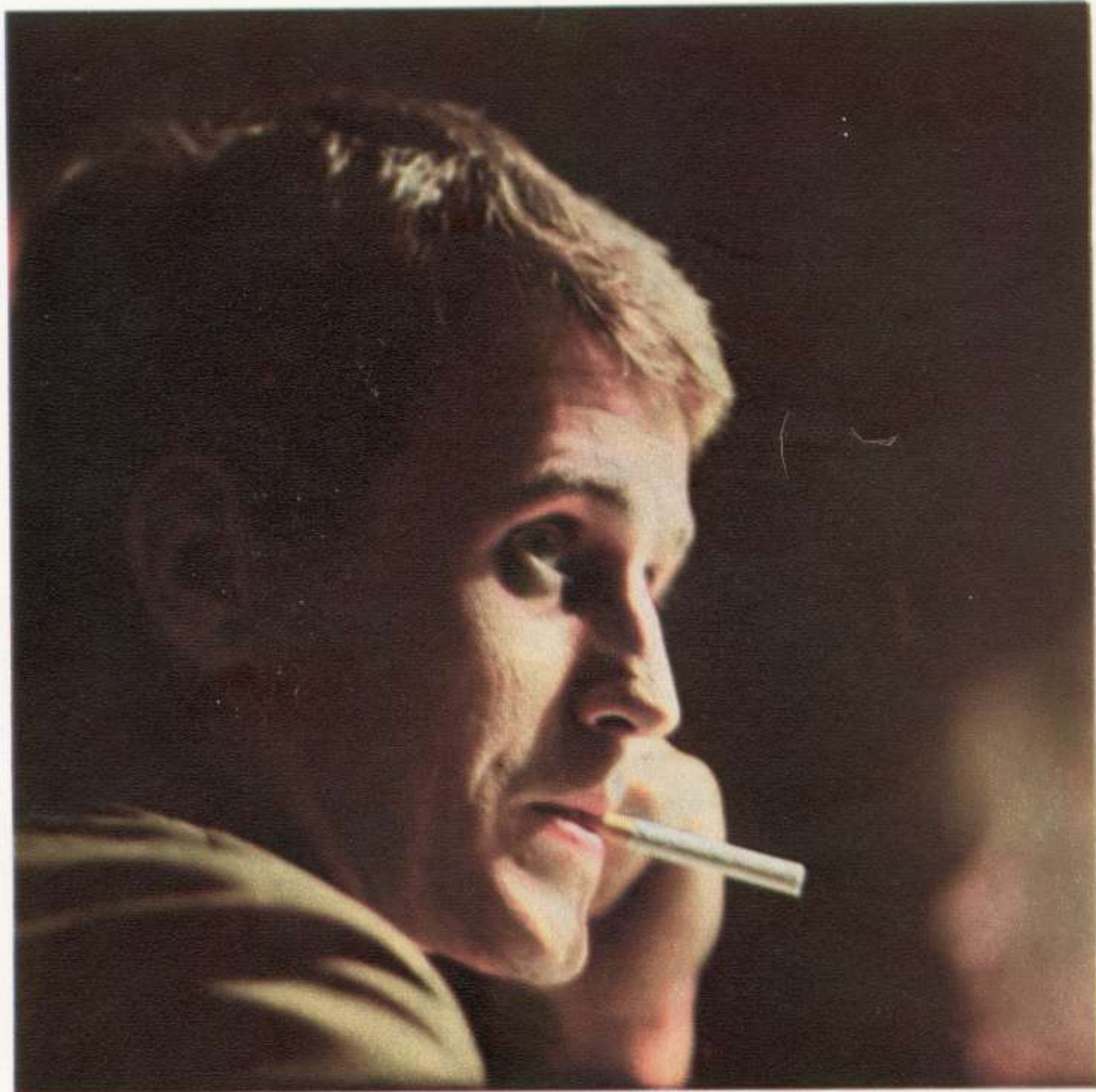
Wit, a young and talented design engineer, is suddenly summoned home by telegram. He is driven there by an office friend, Mark, who has never met Wit's family before. Both the family and their home prove unusual: they live in a mansion, built by a factory-owner, that still manages to reflect some of its old glory. Wit has left his family, but hasn't stopped loving his father, who is now an alcoholic, at war with the world, making a living from a small workshop and the illegal distillation of vodka. Wit's father lives with his daughter, Bella, a cynical girl with a rich sensitive and disturbing nature, and with Wit's aunt, a sour and tired woman. Each of the house's inhabitants takes advantage of the presence of a stranger, (Mark), to play out a forceful and dramatic scene. But their chief aim is to make Wit stay at home, do up the workshop and help his father in his "business." Even Mark, in love with Bella, turns against Wit. But the young man fully realises what the consequences of such a step would mean. He leaves in the morning, and it is not until he is on the train going back that he is capable of raising a smile...

After his revelatory first feature, "Structure of Crystals", Krzysztof Zanussi has once again made a film that has aroused large-scale interest. "Family









WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)



Life", a tragi-comic family drama heavily steeped in irony, is a truly virtuoso exposition of the director's technique and directing abilities. Surrounded by the stars of Polish stage and screen, Maja Komorowska, (fresh from Grotowski's famed Laboratory Theatre), has been acclaimed the most interesting new actress of the season.













Krzysztof Zanussi:

The protagonist in the film, a young man, attempts a confrontation with his middle-class background, his family, his heritage.. everyone searching for a new evaluation, who wants to change the world, has nowadays to start from this. My protagonist lives in a country where enormous social changes took place before he was born. In the resulting general social migration a whole generation was able to seek out places for itself in a new society without any traditional structure. This process seemed so natural for us that it wasn't until recently that we started to take stock of its bearing on the individual. Which is in direct opposition to art in the West: where the "cinema of values" has only fairly lately made the examination of social values take the place of more individual outlooks on the world. To me it seems that the young generation in the West, in wanting to radically change their social structure, often forget to take into account their own class limitations. In Poland, it's much more difficult for us to attack the psychological baggage that seems to be our own heritage. Thus in "Family Life" I was interested not only in the psychological and social aspects of the situation contained in the film, but also in its moral values — since in the general confusion of the world today I think that moral values are those that demand the artist's attention most











Wit est un jeune ingénieur plein d'avenir, qui travaille pour un bureau d'études, où on l'estime fort. Un beau jour il reçoit un télégramme qui le presse de retourner chez ses parents. Marek, un ami du bureau, s'offre à le conduire. Marek ne connaît pas la famille de Wit, qui est peu ordinaire. Même la maison n'est pas comme les autres, une villa ayant appartenu à un industriel d'avant-guerre et qui porte encore des traces de sa splendeur passée. Wit a rompu avec sa famille, sans pour cela cesser d'aimer son père — un homme aigri, déçu par l'existence, qui s'adonne à la boisson et vit des revenus que lui procurent un petit atelier et un alambic clandestin. La famille de Wit comprend encore sa soeur, Bella, une fille étrange, cynique et trop sensible à la fois, personnalité inquiétante, et aussi une tante fatiguée et grinchue. Tous ces personnages profitent de la présence de Mark, un étranger, pour jouer une scène dramatique et pleine d'effet. Leur but est d'obliger Wit à rester avec eux, à remettre l'atelier en état et à aider son père dans "ses affaires". Même Marek, qui est tombé amoureux de Bella, se tourne contre Wit, mais ce dernier voit toute l'absurdité du projet. Il repart le lendemain, mais ce n'est qu'une fois installé dans le train qu'il réussit à sourire de nouveau...





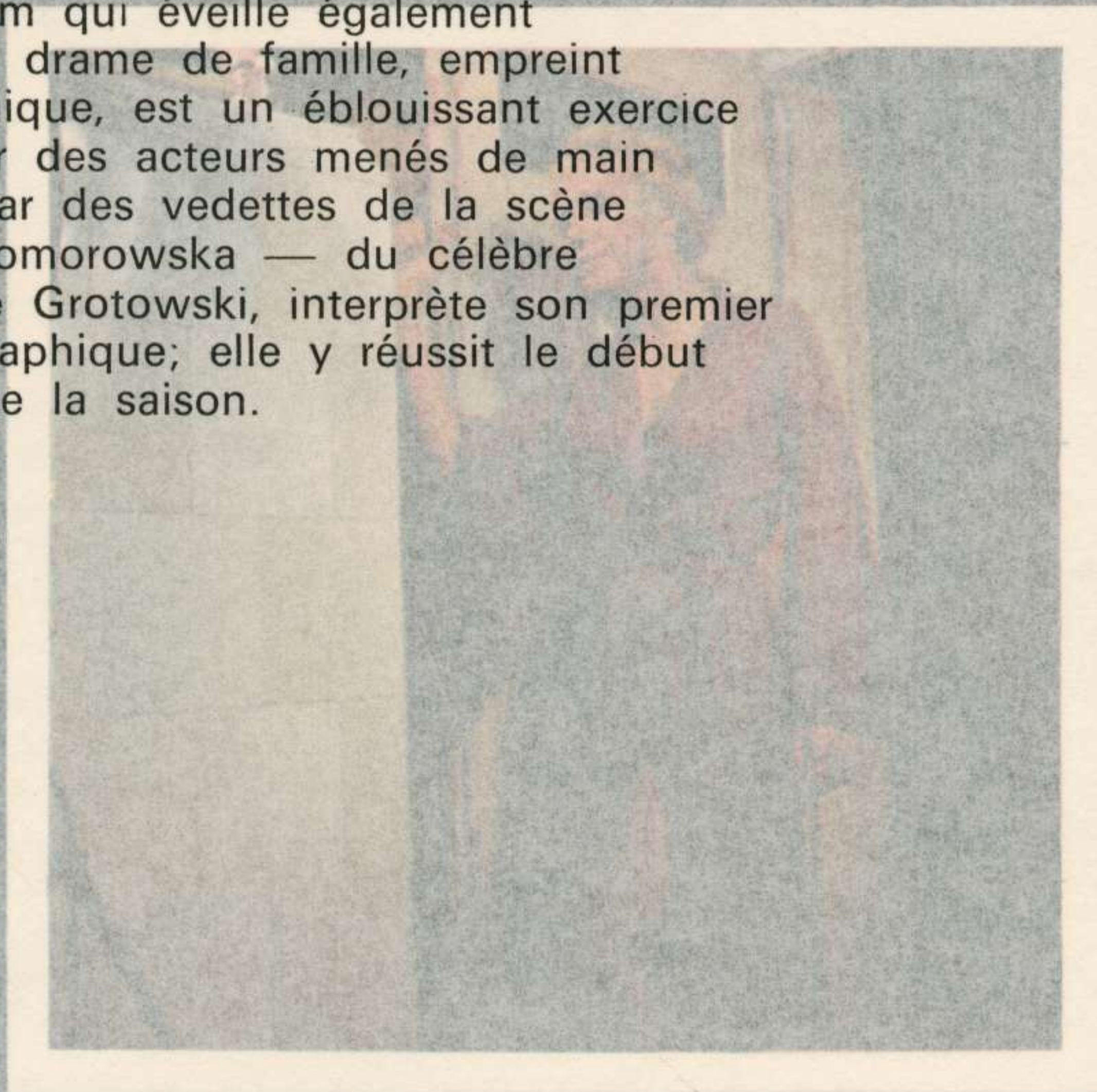








Après son remarquable début de metteur en scène avec "La structure du cristal", Krzysztof Zanussi a réalisé un nouveau film qui éveille également beaucoup d'intérêt. Ce drame de famille, empreint d'une ironie tragi-comique, est un éblouissant exercice de virtuosité, servi par des acteurs menés de main de maître. Entourée par des vedettes de la scène et de l'écran, Maja Komorowska — du célèbre Théâtre-Laboratoire de Grotowski, interprète son premier grand rôle cinématographique; elle y réussit le début le plus remarquable de la saison.





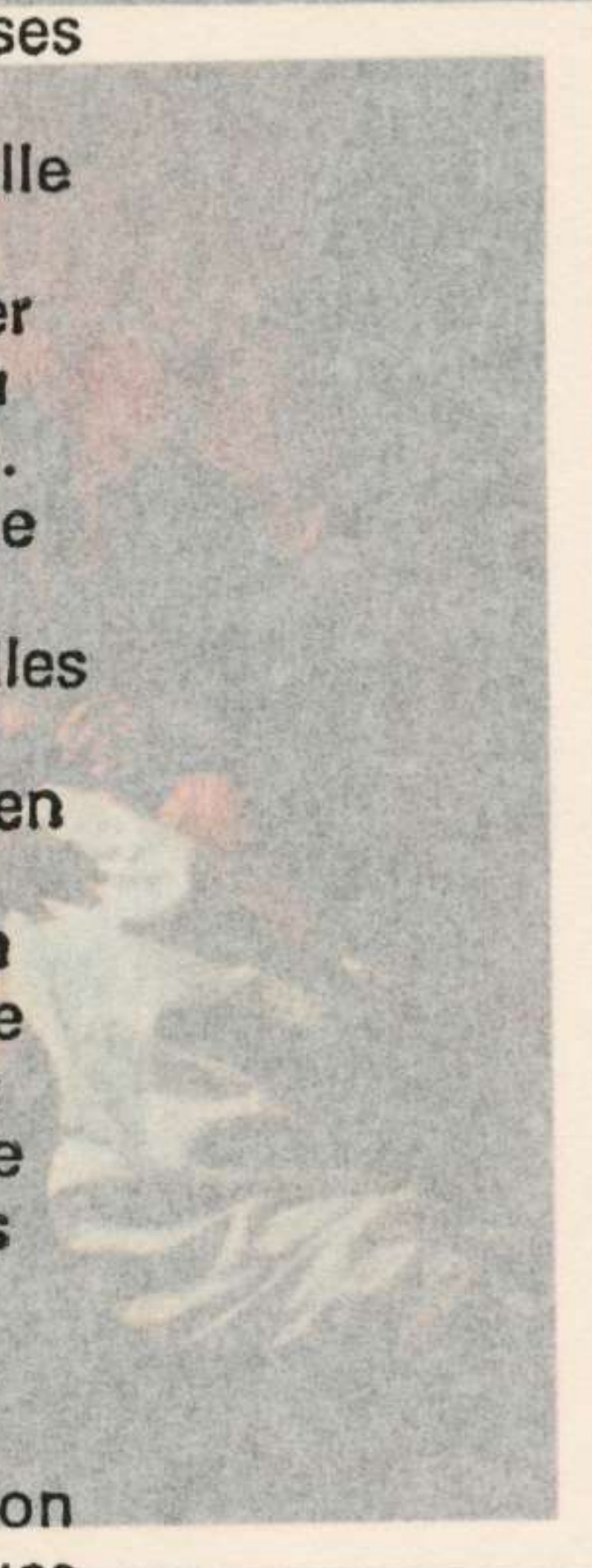




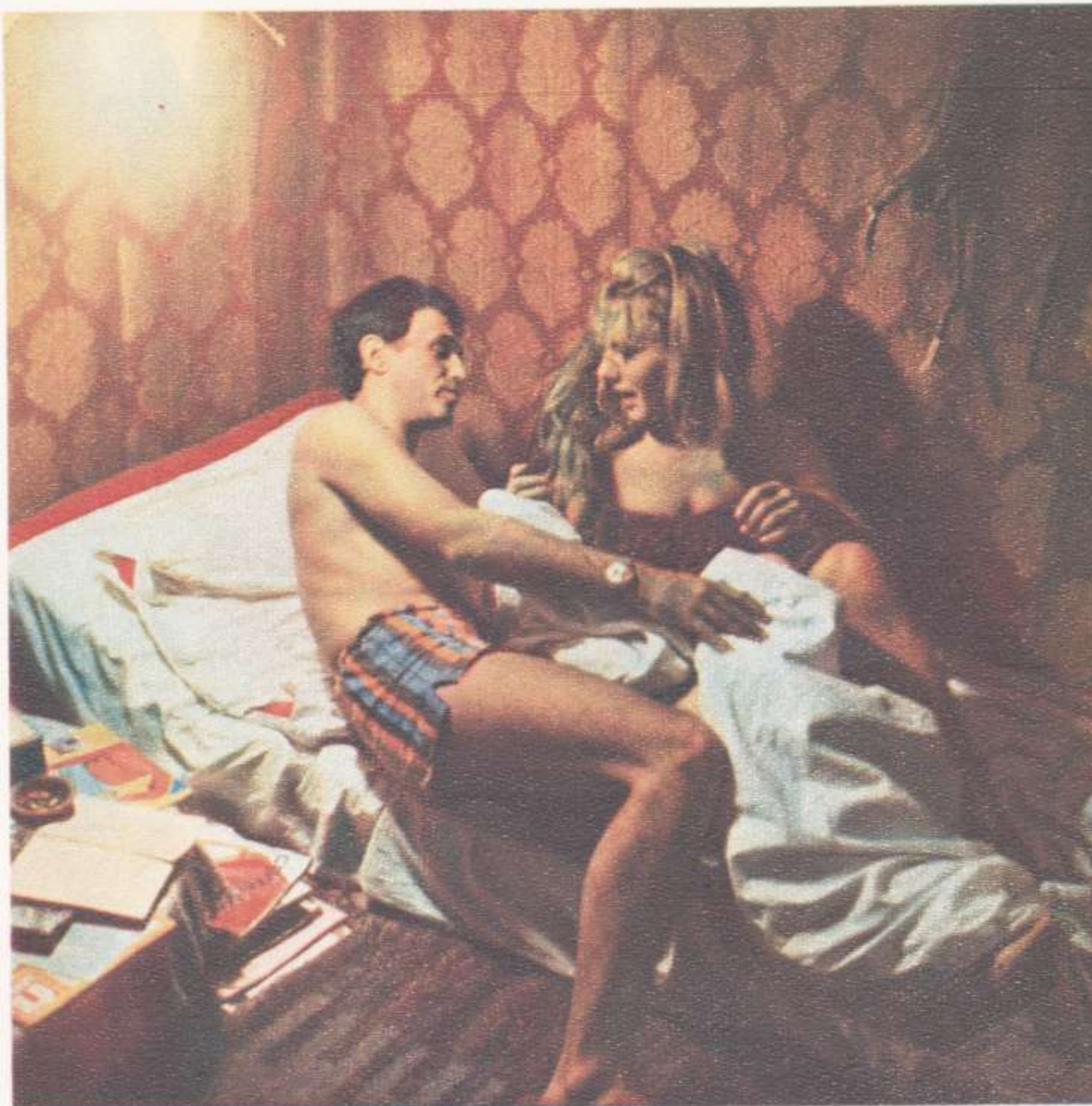




A propos de son dernier film, "La vie de famille", Krzysztof Zanussi a dit: — "Ce jeune homme qui est le héros du film, s'efforce de régler leur compte à ses ascendances bourgeoises, de prendre ses distances vis à vis de sa famille, de la classe sociale à laquelle il appartient... C'est par là que doit commencer aujourd'hui tout contestataire qui aspire à transformer le monde. Mais mon héros est né dans un pays où les grands bouleversements sociaux ont déjà eu lieu. Par suite d'une migration sociale orageuse, toute une génération a pu chercher sa place dans la société sans tenir compte des anciennes structures traditionnelles qui n'existaient plus. Ce processus, nous a paru si naturel que nous venons à peine de commencer à en découvrir les aspects individuels. Il en va tout autrement à l'occident, où le cinéma de contestation vient à peine de remplacer la perspective individuelle par la perspective de classe. A mon avis, les jeunes occidentaux désireux de changer l'ordre social, ne se rendent pas bien compte de leurs propres limitations dans ce domaine. Il est très difficile également de s'attaquer au handicap psychologique que représente notre héritage individuel. C'est pourquoi la situation que j'évoque dans "La vie de famille" m'intéresse non seulement dans ses aspects sociaux ou psychologiques, mais surtout par le problème moral qu'elle présente.













Dans la confusion générale de notre monde, ce sont  
les valeurs morales qui me paraissent les plus dignes  
de retenir l'attention de l'artiste" —































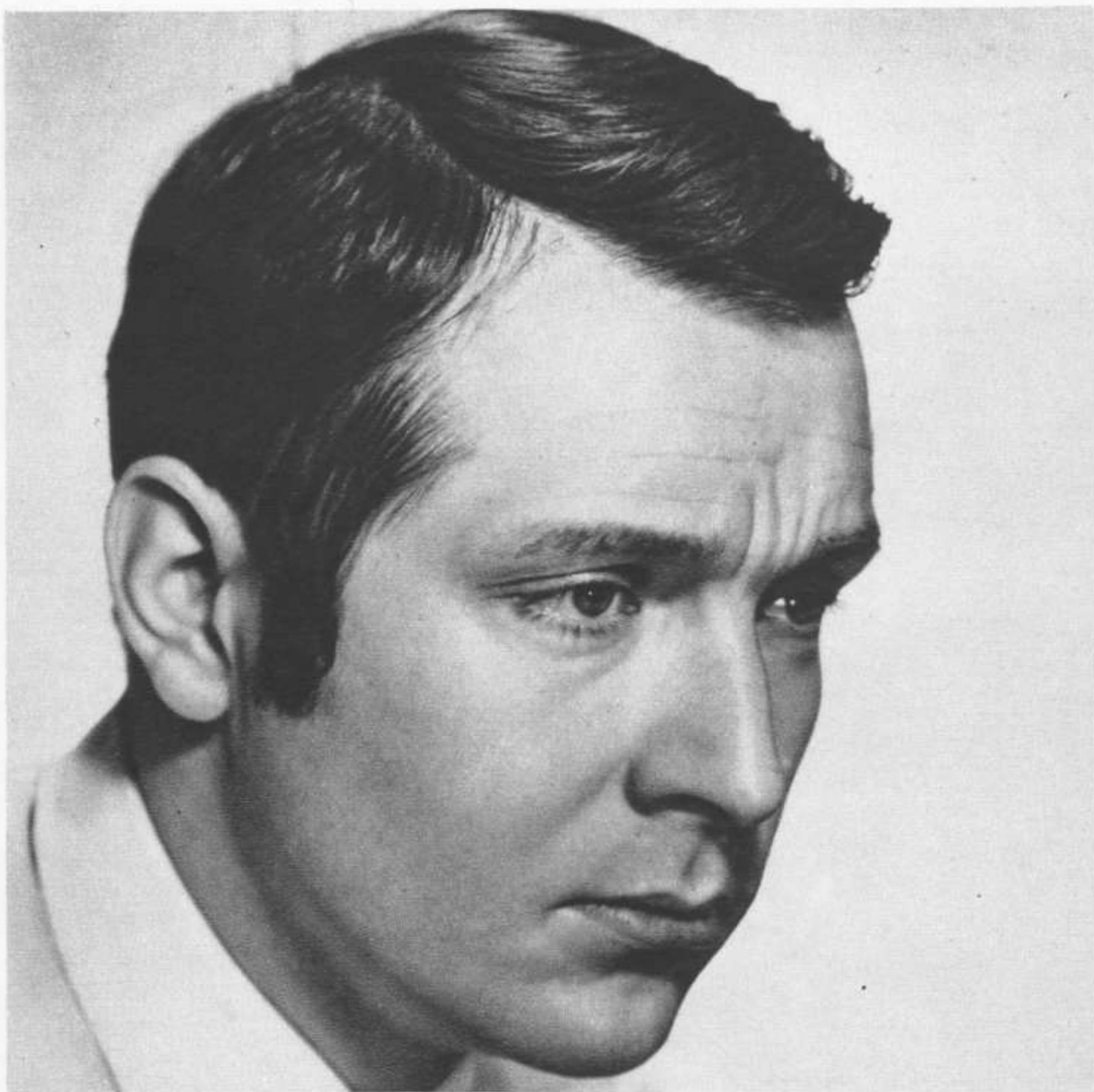














## KRZYSZTOF ZANUSSI

Born in 1939; after studying physics and philosophy, he entered the Łódź Film School. His diploma film "Death of a Provincial" (1967) won awards at Venice, Mannheim, Valladolid and Moscow. He has several TV films to his credit, of which the film portrait of Krzysztof Penderecki, a famous Polish composer, has been most widely recognized. In 1969 Zanussi made his first feature film "The Structure of Crystals" which has so far won nine international awards, including the prize for the best screenplay at Mar del Plata.

Né en 1939, il a étudié la physique et la philosophie à l'université avant de s'inscrire à l'Ecole du cinéma de Łódź. Le film qu'il réalisa pour son diplôme, "La mort d'un provincial" (1967), fut récompensé à Venise, Mannheim, Valladolid et Moscou. Il a réalisé pour la T.V. quelques films, dont un portrait du célèbre compositeur Krzysztof Penderecki, qui fit du bruit. En 1969, Zanussi fit ses débuts au cinéma dans la fiction avec "La structure du cristal" qui a remporté neuf récompenses internationales, parmi lesquelles le prix du meilleur scénario de Mar del Plata.

PZGMK — Poznań